

Negotiamini. Dum Verio. Omnis Spiritus. Laudet Dominum : Anno Domini 1847 Fundatae. Marianopolis 2050
 PII. P. P. IX. Pontificatus 1o Regni Victoriae. Britanniarum 10o
 Ex. Pissimo Mercatorum
 Agricoliarum. Artificumque
 Marianopolitanensium : Dono,

Et sur le bord :

Carolus. et. Georgius Mears. Londini, Fecerunt.

« La cloche est ornée des images de la Ste. Vierge et de St. Jean-Baptiste ; outre un médaillon, représentant l'agriculture, les manufactures et le commerce.

« A la fonderie de MM. Mears (ancien établissement qui existe depuis 1738) outre les grosses cloches d'York et de Lincoln, de St. Paul et de Cantorbury, furent fondues, les cloches célèbres de Bow et de Cripplegate, d'York, de Shrewsbury, de Norwich, de Coventry, Leeds, Liverpool, Wakefield, et Birmingham ; et plusieurs centaines d'autres.

« On trouvera peut-être intéressant de voir ici la dimension et le poids de la grosse cloche de Montréal, comparée à quelques autres cloches fameuses. »

Diamètre.			Poids.			Diamètre.			Poids.		
	ps.	ton	ps.	ton	qt.		ps.	ton	ps.	ton	qt.
Montréal.	7	13½	0	Oxford	7	2	5	0			
Pari.	6½	13	0	Lincoln	6	10	5	5			
York.	2	11	0	Chent.	6	10	5	0			
Malines.	9	9	0	St. Paul.	6	9	5	0			
Cologne.	6	8½	0								

Mineur.

Meurtre diabolique.—Les journaux du Haut-Canada rapportent un meurtre horrible commis dans le District de l'Ouest. Il y a quelques semaines, un Sauvage était entré dans la maison d'un cultivateur Ecossais de Dunwich, du nom de Crawford, et en l'absence de ce dernier, il avait insulté son épouse, de la manière la plus infâme. A son retour, sa femme lui mentionna ce qui était arrivé. Il y a quelques jours, le même Indien retourna à la maison de M. Crawford, pendant que celui-ci y était, mais il avait eu soin de s'armer d'un fusil. On refusa, comme de raison, de le laisser entrer ; l'Indien mit son fusil sur son épaule et partit ; mais comme M. Crawford voulut le suivre quelques pas, l'Indien, sans se détourner, appointa son fusil, et lui déchargea dans la poitrine. M. Crawford tomba raide mort. La pauvre femme, tremblante pour sa vie, n'osa pas donner l'alarme, et l'Indien demeura toute la nuit avec elle. Lorsqu'il fut endormi, elle se leva, et sortit de sa maison, sans éveiller le meurtrier. Le plus proche voisin demeurerait à une demi-lieue, et il fallait faire un grand circuit pour s'y rendre, de sorte que la pauvre femme manqua son chemin et ne put atteindre la maison qu'à la pointe du jour. Le Coroner a fait l'enquête sur le corps de M. Crawford, et l'on s'est mis à la poursuite de l'Indien. Mme Crawford assure qu'elle pourra facilement l'identifier. La *Gazette Officielle* de samedi dernier offre £100 de récompense à celui qui le découvrira. *Idem.*

Accident. et effet de l'intempérance.—La semaine dernière, dans le township de Etobicoke, la femme d'un charpentier nommé Nicolas s'étant couchée dans un état d'ivresse, et son mari étant allé à son travail, après avoir fermé la porte principale en clef, le feu prit tout-à-coup à la maison, et la malheureuse fut entièrement consumée, sans qu'elle pût faire un mouvement, et sans que les voisins qui ignoraient qu'elle était dans la maison, aient pu voler à son secours. *Idem.*

Vols.—Des voleurs sont entrés samedi soir dans le magasin de M. M. Young et Holmes, rue Lemoine, et ont forcé les tiroirs et pupitres, dont ils ont enlevé le contenu. Heureusement qu'il n'y avait que la somme de £4 dans une boîte, ce dont les brigands furent forcés de se contenter.

Nous apprenons que lundi soir le magasin de M. Poudrette, au coin des rues McGill et Notre-Dame a été enfoncé, et que des voleurs en ont enlevé des articles pour la valeur d'à peu près 40 à 50 piastres. Ces filous se moquent insolemment de la police.

Saison.—Nous voyons par la *Gazette de Québec* du 26 avril, que la veille pendant la nuit il s'était formé sur l'eau une glace de plus d'un pouce d'épaisseur. Dans la campagne aux environs de cette ville, il y a encore de la neige à la hauteur des ébloures, et c'est à peine si l'on apercevait quelques taches de terre, dans les endroits où la neige avait été chassée par le vent pendant l'hiver. Les chemins d'hiver y sont encore bons, et l'on vient jusqu'à Yamachiche en sleigh ;—Nous apprenons, par un monsieur qui montait mardi à Montréal, que l'on traverse en voiture sur la glace de Batiscan à St. Pierre les Berquets et que partout encore en bas, la glace est presque comme en hiver. La glace sur la rivière Chambly est partie dans la nuit de dimanche à lundi dernier—et le Steamboat *Richelieu*, doit, nous dit-on, monter aujourd'hui à Chambly.

Plus de la moitié de notre village est inondé, et l'on craint de voir encore monter l'eau comme en 1843, époque où elle le couvrit tout entier. Tout le bas du comté à plus d'une demi-lieue dans les terres, n'est qu'une vaste nappe d'eau. La glace a commencé à se mouvoir hier soir, vers le bas du village.

Echo des Campagnes.

Accident déplorable.—Lundi dernier, vers midi, deux hommes au service de M. Beauhieu, étaient occupés à débarrasser le débarcadère à la Pointe-Lévi, d'un monceau de glace qui en débordait, quand tout-à-coup il s'écrasa et croula sous leurs pieds. L'un d'eux, nommé François Couture, eut le crâne

ne fracassé dans sa chute, et un autre en fut quitte pour un bain à l'eau froide. Couture laisse pour déplorer sa perte une épouse et plusieurs enfants en bas âge.

Journal de Québec.

Grande détresse à Rimouski.—On nous écrit de Rimouski, en date du 25 avril :

« Affreuse misère à Rimouski occasionnée par le manque de fourrage ; plus de foin, plus de paille, ni pour or, ni pour argent.—De là une perte ruineuse de bestiaux pour les pauvres habitants ; on n'en a eu déjà perdu plusieurs animaux, morts de faim ; je connais un pauvre malheureux dont cinq vaches sont mortes par manque de fourrage, et un autre un cheval, deux vaches et plusieurs moutons. Le printemps, si extraordinairement tardif, donne des alarmes dont notre Père céleste se moque, si au moins elles ne lui sont point injurieuses. Les granges et autres bâtimens couverts en paille sont découverts pour servir de nourriture à ces pauvres bêtes affamées ; et actuellement un grand nombre d'elles se nourrissent de branches d'épinette et de prunelle, dernière ressource pour essayer de réchapper ces êtres infortunés ! » *Idem.*

ANGLETERRE.

Chambre des Communes.—Vendredi, 19 mars.—L'ordre du jour ayant été lu, et avant que la chambre ne se soit formée en comité sur le bill des pauvres en Irlande, lord John Russell a exprimé la satisfaction qu'il a éprouvée en apprenant la munificence des souscriptions prélevées aux Etats-Unis pour le soulagement de la détresse qui règne en Irlande.

La chambre s'étant ensuite formée en comité, plusieurs amendemens ont été lus sur la première et la seconde clause. M. Shaw a proposé de retrancher le second paragraphe, qui autorise les commissaires des pauvres dans de certains cas, à donner des secours aux pauvres, en dehors de la maison de travail, pourvu que ces secours ne soient qu'en alimens.

Lord John s'est opposé à cet amendement dans un discours énergique. Les membres du parti irlandais l'ont soutenu avec ardeur et impétuosité.

La chambre s'étant divisée, les votes ont été ainsi répartis :

Pour l'amendement de M. Shaw.....36
 Contre.....242

Majorité contre 242

En conséquence la clause fait partie du bill qui sera lu de nouveau le lundi suivant. Et la chambre s'est séparée.

—Des omnibus viennent d'être établis à Londres pour conduire les gens d'un bout de la ville à l'autre à un sou par mille !

—Les auteurs d'un plan d'émigration sont d'opinion que pour appaiser les maux de l'Irlande il faut que d'ici à quatre ans, deux millions au moins émigrent de l'Irlande en Canada. En supposant que le gouvernement donnerait à chaque émigré £5 pour l'aider à s'établir, il faudrait neuf millions de livres pour un million cinq cent mille personnes ; pour lever ce fonds il faudrait imposer une taxe de 1 par cent sur la propriété pour payer l'intérêt de l'emprunt à 6½ par cent. Ce fardeau serait léger pour l'Irlande.

—Le *Morning-Post* attribue au ministère le dessein de dissoudre le Parlement à la fin de juin ou au commencement de juillet, nouvelle répétée par le *Globe*, qui ne la croit pas fondée.

LE KNOUT.

CHAPITRE II.

SUITE.

Ce n'était pas le tout sur d'être dans Wilna, il fallait encore pouvoir s'y montrer sans éveiller l'attention de la police, ce qui demandait des précautions infinies et une perte de temps considérable. D'un autre côté, les réunions du comité national étaient extrêmement rares ; on craignait de se compromettre et d'attirer tout à coup sur soi les rigueurs d'un pouvoir aussi ombrageux qu'insupportable. En sorte qu'il était presque impossible d'arriver à une commune résolution. Tantôt une séance sur laquelle on comptait beaucoup était subitement remise, parce qu'une nouvelle proclamation menaçait de la Sibérie tous ceux qui seraient surpris en des conciliabules secrets ; tantôt on n'était pas en nombre, les correspondances étaient interceptées, et l'on ne pouvait rien conclure de définitif. Un jour où l'on avait été assez heureux pour se trouver au grand complet, des discussions interminables remplissaient tout le temps et divisaient les esprits. Il se formait alors plusieurs partis qui s'irritaient les uns contre les autres, et qu'on ne parvenait à calmer et à rapprocher qu'avec des peines infinies. Raphaël passa ainsi deux mois dans la capitale de la Lithuanie sans pouvoir arriver à aucun résultat ; il n'avait cependant rien épargné pour réussir, car il eût été de la dernière importance d'amener une ville si considérable à une énergique manifestation. Il semblait qu'il n'y eût rien de plus facile au milieu d'une population nombreuse qui ne supportait qu'en gémissant le joug détesté des Russes, avec le secours surtout de l'ardente jeunesse qui suivait les cours de l'Université et qui ne demandait, comme elle le prouva plus tard, qu'à combattre et à mourir pour le pays. Aussi Raphaël, poussé à bout, n'épargnait-il pas les reproches à ses amis du comité.

—C'est votre irrésolution, disait-il à Sapieha, qui paralyse l'élan du peuple ; c'est votre excessive circonspection qui glace tous les